

L'œuvre puissante de Serge Labégorre

L'un des plus grands peintres expressionnistes français revient à la galerie Bourdette, avec ses dernières créations.

Les Déchirures du visible... Le titre de cette nouvelle exposition à la galerie Bourdette-Gorzkowski est intrigant et peut-être même un peu inquiétant. Il illustre l'univers de Serge Labégorre qui traque et dissèque les abysses sombres de l'humanité. **« L'artiste continue inlassablement cette vaste introspection de l'âme humaine, explique la galeriste Danièle Bourdette. De toile en toile, il déploie une écriture picturale fulgurante, des couleurs ardentes et des contrastes violents. »**

Cette peinture, forte et directe, happe notre inconscient. Le regard de ces hommes transpire d'inquiétude, de peur et d'espoir. Une solitude extrême se dégage de ces portraits perdus sur un fond noir qui évoque les abysses.

La peinture, un médiateur

À quoi pensent-ils vraiment ? Si ces questions nous interpellent, c'est qu'elles nous renvoient à nos propres interrogations, sur ces masques que l'on porte au quotidien et dont on espère que personne ne voie les fissures.

Serge Labégorre, né en 1932 à Talence, considère l'art comme **« un lien entre les hommes qui nous sauve de la dispersion et de la déchéance »**.

Les personnages, qui hantent invariablement ses toiles, sont sa famille, des modèles, des personnages religieux. Ils rappellent cette citation de Rainer Maria Rilke : **« Nous sommes les abeilles de l'Univers. Nous butinons éperdument le miel du visible pour l'accumuler dans la grande ruche d'or de l'invisible. »** C'est cet



« Étude pour un portrait », une des œuvres récentes de Serge Labégorre présentée à la galerie Bourdette.

invisible si intime, que Labégorre met à nu à chacune de ses expositions.

Jusqu'au 18 octobre, à la galerie Bourdette-Gorzkowski, 5, quai Saint-Etienne. Ouvert tous les jours.